



PSYCAUSE
Revue scientifique étudiante de
l'École de psychologie de l'Université Laval



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences sociales
École de psychologie

revues.ulaval.ca/ojs/index.php/psycause

MARS 2024 – VOL. 13 N° 2

LES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET LEUR INTERSECTIONNALITÉ COMME PRÉDICTEURS DES CONSÉQUENCES D'AGRESSIONS SEXUELLES

Rosalie PARENT*, Rose TURGEON, Julia CÔTÉ, Jean-Sébastien AUDET, Jessica LEBEL
& Geneviève BELLEVILLE

École de psychologie, Université Laval

**rosalie.parent.3@ulaval.ca*

Pour citer l'article

Parent, R., Turgeon, R., Côté, J., Audet, J-S., Lebel, J. & Belleville, G. (2024). Les caractéristiques sociodémographiques et leur intersectionnalité comme prédicteurs des conséquences d'agressions sexuelles. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 13(2), 12-14.

ISSN: 2562-4385

LES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET LEUR INTERSECTIONNALITÉ COMME PRÉDICTEURS DES CONSÉQUENCES D'AGRESSIONS SEXUELLES

Rosalie PARENT*, Rose TURGEON, Julia CÔTÉ, Jean-Sébastien AUDET, Jessica LABEL & Geneviève BELLEVILLE

École de psychologie, Université Laval

*rosalie.parent.3@ulaval.ca

Mots-clés : Agression sexuelle, caractéristiques sociodémographiques, symptômes psychologiques, cognitions, intersectionnalité

L'agression sexuelle (AS) se définit comme un geste à caractère sexuel, avec ou sans contact, commis sans consentement. Elle atteint l'intégrité de la victime et entraîne des conséquences physiques et psychologiques (Institut national de santé publique du Québec, 2018).

Le fait d'appartenir à un groupe sociodémographique discriminé apporte une vulnérabilité supplémentaire dans les situations traumatiques. Les victimes d'AS appartenant à certains groupes sociodémographiques vulnérables (groupes cibles, p. ex. femmes, minorités visibles, célibataires) rapportent davantage de symptômes de trouble de stress post-traumatique (TSPT), d'anxiété et de dépression ainsi que de cognitions post-traumatiques (Houllé et al., 2017).

Peu d'études considèrent que les effets de ces caractéristiques sont cumulatifs. Ce concept, nommé intersectionnalité, explique comment la combinaison de plusieurs vulnérabilités sociodémographiques augmente la détresse psychologique (Harper & Kurtzman, 2014).

La présente étude a pour objectifs : (a) d'examiner comment l'appartenance à un groupe sociodémographique vulnérable

affecte la sévérité des symptômes et des cognitions post-traumatiques; (b) de mesurer l'influence du cumul des appartenances à ces groupes vulnérables (intersectionnalité) sur la sévérité des symptômes et des cognitions post-traumatiques; (c) de déterminer quelles caractéristiques sociodémographiques sont les meilleurs prédicteurs de la sévérité des symptômes et des cognitions post-traumatiques.

Méthode

L'étude comprend 483 adultes victimes d'AS. Ils ont rempli le Posttraumatic Cognitions Inventory (PTCI), le Posttraumatic Stress Disorder Symptoms Checklist for DSM-5 (PCL-5), le Generalized Anxiety Disorder-7 (GAD-7) et le Patient Health Questionnaire-9 (PHQ-9), mesurant respectivement les cognitions post-traumatiques ainsi que les symptômes de TSPT, d'anxiété et de dépression. Un questionnaire a été conçu pour documenter les caractéristiques sociodémographiques des participants. Une variable de cumul des vulnérabilités a ensuite été créée en additionnant le nombre de groupes cibles auxquels chaque participant appartient.

Tableau 1

Comparaison des symptômes et des cognitions post-traumatiques entre les groupes sociodémographiques

Variables	PCL-5		GAD-7		PHQ-9		PTCI	
	F	η^2	F	η^2	F	η^2	F	η^2
Âge au moment de l'AS (n = 476)	0,63	0,00	0,18	0,00	0,94	0,00	0,18	0,00
Sexe (n = 482)	4,94*	0,01	5,72*	0,01	0,00	0,00	0,93	0,00
Genre (n = 482)	3,50*	0,02	5,56**	0,03	1,13	0,01	1,40	0,01
Orientation sexuelle (n = 461)	0,93	0,00	2,56	0,01	0,17	0,00	0,27	0,00
Statut relationnel (n = 471)	9,63**	0,02	0,49	0,00	5,00*	0,01	13,58***	0,04
Pays d'origine (n = 480)	7,51**	0,02	2,20	0,01	2,23	0,01	4,33*	0,01
Minorité culturelle (n = 478)	3,50	0,01	0,12	0,00	2,94	0,01	3,88	0,01
Première Nation (n = 477)	2,86	0,01	1,75	0,00	1,78	0,01	0,76	0,00
Langue maternelle (n = 482)	3,21	0,01	0,74	0,00	6,13*	0,02	0,93	0,00
Niveau de scolarité (n = 453)	4,90*	0,01	0,00	0,00	1,35	0,00	0,94	0,00

Note. PCL-5 = Posttraumatic Stress Disorder Symptoms Checklist for DSM-5; GAD-7 = Generalized Anxiety Disorder-7; PHQ-9 = Patient Health Questionnaire-9; PTCI = Posttraumatic Cognitions Inventory. * $p < ,05$. ** $p < ,01$. *** $p < ,001$

Tableau 2
Prédiction des symptômes et des cognitions post-traumatiques par le cumul des vulnérabilités et les caractéristiques sociodémographiques pertinentes

Variables	PCL-5 (n = 461)		GAD-7 (n = 431)		PHQ-9 (n = 377)		PTCI (n = 394)	
	R ²	β	R ²	β	R ²	β	R ²	β
Modèle 1	0,04***		0,01*		0,01*		0,02*	
Cumul des vulnérabilités		0,20***		0,11*		0,11*		0,14**
Modèle 2	0,06		0,03**		0,03*		0,05**	
Cumul des vulnérabilités		0,05		0,08		0,04		0,03
Genre		0,12*		0,14**		-		-
Statut relationnel		0,09		-		0,11		0,17**
Pays d'origine		0,11		-		-		0,08
Langue maternelle		-		-		0,12*		-
Niveau de scolarité		0,07		-		-		-

Note. « - » = variable exclue de l'analyse. Seules les variables pour lesquelles un effet significatif a été trouvé avec les ANOVA ont été incluses dans les modèles. PCL-5 = Posttraumatic Stress Disorder Symptoms Checklist for DSM-5; GAD-7 = Generalized Anxiety Disorder-7; PHQ-9 = Patient Health Questionnaire-9; PTCI = Posttraumatic Cognitions Inventory. **p* < ,05. ***p* < ,01. ****p* < ,001

Résultats et discussion

Les résultats des analyses de variance (ANOVA) à plan simple (Tableau 1) montrent que les symptômes post-traumatiques sont plus élevés selon le genre (féminin > masculin), le sexe (féminin > masculin), le pays d'origine (autre > Canada), le statut relationnel (célibataire > en couple) et le niveau de scolarité (secondaire et moins > postsecondaire). Cette tendance s'observe également avec les symptômes anxieux pour le genre (féminin > masculin; autre > masculin) et le sexe (féminin > masculin), avec les symptômes dépressifs pour la langue maternelle (autre > français) et le statut relationnel (célibataire > en couple) ainsi qu'avec les cognitions post-traumatiques pour le statut relationnel (célibataire > en couple) et le pays d'origine (autre > Canada). Ces groupes cibles font l'objet de discrimination et de blâme de la part d'autrui, possiblement même du corps policier et des professionnels, ce qui entraînerait une réticence à recourir à des services d'aide et accentuerait la sévérité des symptômes et des cognitions post-traumatiques (Houllé et al., 2017). Aucune différence significative n'a été trouvée selon l'âge lors de l'AS, l'orientation sexuelle, l'appartenance à une Première Nation et l'appartenance à une minorité ethnique. Ce résultat, qui ne concorde pas avec ceux trouvés dans la littérature, pourrait s'expliquer par la sous-représentation de certains groupes cibles dans l'échantillon.

Les résultats des régressions linéaires multiples (Tableau 2) montrent un faible lien positif et significatif entre le cumul des vulnérabilités et les résultats aux quatre questionnaires. Ainsi, appartenir à plusieurs groupes cibles est associé à une plus grande sévérité de symptômes post-trau-

matiques, anxieux et dépressifs ainsi que de cognitions post-traumatiques. Ce résultat montre l'importance de l'intersectionnalité, mais laisse croire que d'autres indicateurs entreraient en compte pour expliquer la sévérité des réactions post-traumatiques.

Pour le PCL-5, seul le premier modèle de régression est significatif. L'accumulation de vulnérabilités prédit davantage la sévérité des symptômes de TSPT que l'appartenance à un groupe vulnérable particulier. Toutefois, pour le GAD-7, le PHQ-9 et le PTCI, le deuxième modèle de régression explique davantage de variance et montre un lien global plus élevé entre les prédicteurs pris séparément et la sévérité des symptômes et des cognitions. Ces résultats, en apparence contradictoires, nécessitent de nouvelles recherches afin de confirmer si l'effet de l'intersectionnalité est spécifique aux symptômes post-traumatiques et si celui de l'appartenance à des groupes vulnérables particuliers apparaît davantage sur les symptômes anxieux et dépressifs ainsi que les cognitions.

Selon l'analyse, les meilleurs prédicteurs sont le genre pour les symptômes anxieux, la langue maternelle pour les symptômes dépressifs et le statut relationnel pour les cognitions post-traumatiques. La relation entre le genre féminin ou autre et l'anxiété concorde avec la littérature qui indique que les femmes vivent plus d'inquiétudes en général et qu'elles inhibent plus difficilement leurs pensées anxieuses (Bahrami & Yousefi, 2011; Gouvernement du Québec, 2023). L'association entre les différences langagières et les symptômes dépressifs pourrait être expliquée par un accès limité aux services d'aide causé par la barrière linguistique

(Houllé et al., 2017). Enfin, la relation entre le statut relationnel et les cognitions post-traumatiques pourrait être due au fait que le partenaire est habituellement la principale source de soutien pour la victime et que les comportements soutenant de celui-ci contribuent aux processus d'adaptation (Billette et al., 2005).

Bien que les résultats soient limités par la sous-représentation de certains groupes sociodémographiques dans l'échantillon, ils ont permis d'explorer la pertinence d'inclure des variables de vulnérabilité dans le concept d'intersectionnalité. Afin de déjouer cette limite, de futures études semblables avec un échantillonnage stratifié devraient être envisagées.

Références

- Bahrami, F., & Yousefi, N. (2011). Females are more anxious than males: A metacognitive perspective. *Iranian journal of psychiatry and behavioral sciences*, 5(2), 83–90.
- Billette, V., Guay, S., & Marchand, A. (2005). Le soutien social et les conséquences psychologiques d'une agression sexuelle : synthèse des écrits. *Santé mentale au Québec*, 30(2), 101–120. <https://doi.org/10.7202/012141ar>
- Gouvernement du Québec. (2023). *Réalités associées à la diversité sexuelle et la pluralité des genres*. <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/diversite-sexuelle-et-pluralite-des-genres/realites-associees-diversite-sexuelle-et-pluralite-genres>
- Harper, E., & Kurtzman, L. (2014). Intersectionnalité : regards théoriques et usages en recherche et en intervention féministes. *Nouvelles pratiques sociales*, 26(2), 15-27. <https://doi.org/10.7202/1029259ar>
- Houllé, W. A., Silès, J., Tarquinio, P., & Tarquinio, C. (2017). Trauma et culture : influence des facteurs culturels dans la rencontre traumatique et perspectives psychothérapeutiques. *European Journal of Trauma & Dissociation*, 1(2), 121-129. <https://doi.org/10.1016/j.ejtd.2017.03.008>
- Institut national de santé publique du Québec. (2018). *Les agressions sexuelles : de quoi parle-t-on ?* <https://mobile.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/les-agressions-sexuelles-de-quoi-parle-t-on>

Pour citer l'article

Parent, R., Turgeon, R., Côté, J., Audet, J-S., Lebel, J. & Belleville, G. (2024). Les caractéristiques sociodémographiques et leur intersectionnalité comme prédicteurs des conséquences d'agressions sexuelles. *Psycause : Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 13(2), 12-14.